

MESDAMES, MESSIEURS,

Les inaugurations solennelles sous la présidence des Ministres ayant été supprimées pendant cette période de redressement national, ce n'est point à une cérémonie officielle avec ses rites protocolaires, que nous vous avons conviés aujourd'hui, mais simplement à une fête de famille. Dans cet hôpital, à peine commencé il y a un an, achevé depuis deux mois, et déjà tout bruisant d'activité, sous ce soleil printanier et dans ce cadre Edénique où les malades retrouvent la santé dans la joie de vivre, nous avons voulu réunir à côté de nos collaborateurs anciens et de nos amis de toujours ceux qui plus récemment se sont intéressés aux projets d'expansion de l'Oeuvre Lyonnaise des Tuberculeux, en lui apportant leur Concours actif. Hier, nous avons reçu les excuses et les félicitations de Mr. le Président Herriot, de MMrs les anciens Ministres J. GODART, HONNORAT et NOULLENS.

Aujourd'hui je veux saluer Mrs. les Représentants et Délégués du Ministère de la Santé Publique et des Facultés de Médecine, les Représentants des Départements, des Municipalités et des Administrations hospitalière, du Rhône et du Sud-Est, Mr. le Général MORVAN, Directeur de l'Ecole de Santé Militaire, Mr. le Sénateur Bender et le Député Sallès, Mr. le Président Brison, Monsieur le Préfet du Var et Monsieur le Maire d'Hyères, nos Collègues médecins et chirurgiens, nos camarades du "Rotary Club" et spécialement les Représentants des Mutualités et des Assurances Sociales, dont la Collaboration nous a déjà permis d'édifier ce premier Pavillon et nous permettra sans doute l'exécution prochaine de tout notre programme.

-----

Notre historique sera bref :

En 1897, un groupe d'amis fondaient avec Félix Mangini l'Oeuvre Lyonnaise des Tuberculeux. Leurs noms : Aynard, Cambefort, Descours, Gillet, Isaac, Lumière, Sabran-(pour ne citer que ceux qui ont encore des représentants parmi nous )- se retrouvent à l'origine de toutes les associations lyonnaises d'assistance et d'entr'aide. En 1899, sous l'inspiration et avec la collaboration technique de notre ami le Dr. Dumarest- alors jeune médecin, aujourd'hui une des plus hautes autorités en matière sanatoriale - était édifié à Hauteville dans l'Ain, avec les seules ressources de l'Oeuvre Lyonnaise des Tuberculeux, le premier Sanatorium Populaire Français pour le traitement de la Tuberculose pulmonaire.

Depuis 35 ans nous nous sommes efforcés de maintenir cet Etablissement au niveau des sanatoria les plus Modernes, en y apportant tous les aménagements et perfectionnements possibles: salles de réunion, de spectacles et de travail, agrandissement des services médicaux et radiologiques, installation du premier service sanatorial en France pour la pratique de la Chirurgie pulmonaire. Grâce au dévouement de tous nos Collaborateurs auxquels nous tenons à rendre hommage aujourd'hui, nous avons pu garder cette place de choix en faisant bénéficier nos Pensionnaires des plus bas tarifs pratiqués actuellement en France pour le prix de la journée sanatoriale, -soit : 24 francs, sans pour cela que le patrimoine de la fondation fût compromis.

En 1931, les réserves disponibles étaient assez considérables pour qu'on pût envisager des créations nouvelles.

Que fallait-il faire ? Construire un nouveau Pavillon pour les Tuberculeux Pulmonaires et le destiner aux hommes alors que nous ne soignons jusqu'ici que des jeunes filles et des femmes? Mais depuis 10 ans un nombre si considérable de Sanatoria a été projeté ou édifié pour les Tuberculeux du poumon

que nous avons jugé inopportun d'ouvrir une nouvelle maison dont le besoin ne semblait pas se faire sentir. Sur le plateau d'Hauteville seulement, l'an prochain, 1200 nouveaux lits seront mis à la disposition des malades par divers départements, ou Collectivités.

C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers les patients atteints de tuberculoses dites chirurgicales, c'est-à-dire de lésions intéressant les os, les articulations, les ganglions les séreuses et certains organes profonds autres que le poumon.

Il y a 50 ans, déjà, les chirurgiens lyonnais : Ollier Poncet, avaient préconisé les longs repos à la lumière du soleil pour préparer ces malades débilités à des opérations chirurgicales ou orthopédiques dont Ollier avait minutieusement précisé les indications et les techniques grâce à la fondation, par Hermann Sabran, et les Hospices Civils de LYON de l'Hôpital "Renée Sabran" à Giens, dès 1887, les enfants de Lyon et du département du Rhône pouvaient être soignés d'après ces données, dans les pavillons de l'hôpital de Giens, tandis que, en dehors de quelques Etablissements ouverts à la Clientèle privée, les adolescents et les adultes végétaient encore jusqu'à cette année dans les salles confinées des hôpitaux urbains. Pour eux le seul recours se trouvait dans les établissements maritimes de Berck, sur les bords d'une mer souvent grise, froide, ventée, dans un climat humide, qui convient peut-être aux sujets originaires de cette région, mais qui avec ses trop rares journées d'insolation ne pouvait pas procurer un aussi grand bénéfice aux malades des départements plus favorisés de la France. C'est une des raisons pour lesquelles San Salvador fut acquis il y a 15 ans par la Ville de Paris pour ses petits malades et convalescents.

Pendant ce temps, le Dr. Rollier, que nous sommes heureux de saluer et de remercier ici, créait à Leysin - en Suisse un, puis dix, puis vingt et trente établissements où avec des méthodes de plus en plus perfectionnées d'héliothérapie et

d'orthopédie, il réduisait au minimum le nombre et l'importance des interventions chirurgicales. Mr. Rollier avait en outre la généreuse pensée de réunir, dans ce qu'il appela une Clinique - Manufacture, les plus deshérités de ses malades, afin de leur rendre, en même temps que la santé, les moyens de gagner leur vie : les salles et les galeries de cure, dans la Clinique - Manufacture, étaient en même temps des ateliers de rééducation professionnelle.

Son exemple nous parut celui qui devait être suivi. Et comme nous avons pu apprécier les résultats obtenus à Giens par la cure héliο-marine chez les enfants, nous avons décidé d'utiliser les ressources climatiques et chirurgicales de la région d'Hyères, pour y édifier un Etablissement destiné aux adolescents et aux adultes, - l'âge limite pour l'admission à Giens étant alors de 12 ans pour les garçons et de 15 ans pour les filles. Nous songions en même temps à traiter les enfants qui, de par leur circonscription d'origine, ne pouvaient pas être admis à l'Hôpital "Renée Sabran" et même à faire profiter du soleil méditerranéen les malades étrangers qui auraient besoin de ses bienfaits. Déjà de Généreux Hollandais, Monsieur et Madame Hartog ont souscrit un lit dans cette intention.

: Dans notre esprit, cette première réalisation devait être le noyau autour duquel s'en fixeraient d'autres, de façon à créer, dans la région la plus propice et la plus méridionale du rivage méditerranéen, un centre de cure héliο-marine et d'enseignement pratique, qui pourrait un jour être rattaché plus ou moins directement à la Faculté de Médecine de Lyon.

Nous avons pensé d'abord à offrir notre Collaboration aux Hospices Civils de Lyon, en leur louant à bail amphithéotique, une partie du vaste domaine de Giens. Nous y aurions construit et exploité nous-mêmes, en y appliquant intégralement nos idées et nos techniques directrices, les Pavillons qui auraient été remis

en toute propriété à l'Administration de ces Hospices 40 ans plus tard. Ce premier projet n'ayant pu aboutir, nous avons eu la bonne fortune d'acquérir dans des conditions très favorables le Domaine de Sylvabelle à Hyères, au flanc du Mont-des-Oiseaux, avec cette grande villa moderne facile à transformer en Pavillon de cure, au milieu d'une Pinède et d'un Parc de 10 hectares. Quelques mois après, nous y avons adjoint la plage de l'Almanare, nécessaire à nos convalescents et qui sera aménagé pour eux.

Le premier Mars 1933, après plus d'un an de retard dû aux formalités administratives habituelles, étaient commencés les travaux de terrassement de l'Hôpital que nous inaugurons aujourd'hui. La première pierre était posée le premier Mai 1933 et les premiers malades y étaient admis le 15 février 1934. Un tel résultat a été obtenu grâce à l'étude sévère des plans, que nous avons conçus avec le Dr. Félix-Bérard, d'après les constructions les plus récentes de Giens, Berck, et de Leysin, puis que nous avons soumis au contrôle bénévole de Mr. Peronnet, Directeur de la Société des Logements économiques de Lyon. Ces plans furent dressés et exécutés par Mr. Louis Lantrua, architecte à Hyères. Nous devons rendre hommage à tous nos collaborateurs et louer spécialement la diligence et le dévouement de tous les entrepreneurs et de leurs ouvriers. Vous allez juger par vous mêmes, Mesdames et Messieurs de la valeur de leurs efforts.

----

Mais il y avait une autre question à résoudre, à la fois d'ordre administratif et financier. Sans doute avec nos propres ressources et avec les subventions accordées par l'Etat aux Associations reconnues d'Utilité publique, nous aurions fait face aux dépenses de construction et de premier eménagement. Mais nous ne pouvions pas garantir les fonds de roulement nécessaires à un Etablissement nouveau, jusqu'au moment où le recrutement des malades serait définitivement assuré. De plus pour faciliter ce recrutement,

il était indispensable d'intéresser à notre exploitation les Départements, les Municipalités, les Entreprises industrielles et bancaires, les Caisses des Mutualités et des Assurances Sociales, dont les administrés ou les adhérents devaient faire le fond de notre clientèle.

Une campagne active de propagande fut donc organisée et confiée, pendant toute l'année 1933, au chirurgien du nouvel hôpital, le Dr. Félix Bérard, tout désigné par les fonctions qu'il occupait déjà depuis trois ans à l'Hôpital " Renée Sabran". Vingt départements furent ainsi visités, et des conférences données dans tous les milieux, avec documents et projections à l'appui. Des souscriptions de lits furent proposées au prix de revient de 30.00 Frs le lit, moyennant quoi les bénéficiaires pouvaient être admis à l'hôpital sans délai et avec une réduction de 4 frs sur le prix normal de journée qui est de : 30 francs pour les adultes, 28 francs pour les adolescents et 23 frs pour les enfants.- soit l'intérêt à 5 % des sommes souscrites, servi à perpétuité.

Nos premiers souscripteurs furent la Caisse d'Épargne de Lyon, avec 4 lits, le Crédit Lyonnais avec 3 lits, le Département du Rhône avec 10 lits puis les Mutualités et les Caisses d'Assurances Sociales du Rhône, de l'Isère, de la Côte d'Or de l'Ardèche avec 60 lits déjà souscrits, plus 30 lits au moins de souscriptions projetées par les départements de la Drôme, la Saône et Loire, le Jura, etc...

Cette collaboration s'est effectuée de la part des Caisses des Mutualités et des Assurances Sociales avec une si large compréhension de leurs besoins que l'Oeuvre lyonnaise des Tuberculeux a fondé avec elles un Comité d'Études et d'entente, pour la réalisation rapide de projets d'ores et déjà approuvés par le Ministère de la Santé. Ces projets comportent l'édification, à côté de cet hôpital destiné définitivement au sexe féminin, la construction, dans un domaine contiguë, d'un

Il faut souhaiter que sans délai, ce second hôpital puisse entrer en fonctionnement, car depuis moins de deux mois nous avons déjà reçu plus de 60 malades et un nombre presque aussi considérable ont sollicité leur admission. Les études minutieuses faites en vue de cette seconde construction font ressortir le prix du lit à moins de 30.000 francs, ce qui donnerait pour l'ensemble des deux hopitaux un prix de revient inférieur de plus de la moitié à ceux pratiqués en France, dans les fondations similaires, qui sont d'environ 65.000 à 75.000 francs (exactement 72.000 francs pour l'ensemble des 5 dernières années)

Les prix de pension seront un peu plus élevés que ceux du Sanatorium Félix Mangini, pour les Tuberculeux pulmonaires : 30 et 28 frs pour les adultes et les adolescents, au lieu de 24 francs. Mais il faut tenir compte : 1° des frais supplémentaires occasionnés par les malades chirurgicaux : radiographiques, opérations, appareillage courant, et 2°/ des frais de la rééducation professionnelle ; traitements du personnel spécialisé, outillage matières premières...; organisation et entretien d'un institut de rééducation psycho physique suivant la méthode Mensendick.

Si l'avenir confirme le bien fondé de nos espoirs cette belle région hyéroise, - si recherchée par les hivernants au siècle dernier, actuellement un peu délaissée par ceux que tentent les plaisirs et l'agitation (trépidante) des stations plus récemment lancées, retrouvera dans une autre clientèle plus fidèle, plus attachée aux faveurs de ce climat sauveur, une vogue nouvelle et définitive.

Les malades hospitalisés dans cet Etablissement Hélio-Marin devront y séjourner pendant de longs mois. C'est pourquoi il est indispensable d'entretenir chez eux une activité physique et intellectuelle compatible avec leur état. Une Bibliothèque sélectionnée de lettres, sciences, histoire et géographie, beaux-arts,

est en voie d'organisation. Nous demandons à tous nos amis de vouloir bien faire parvenir au Siège de l'Oeuvre Lyonnaise des Tuberculeux, 60, Quai Jules-Courmont, les Livres, Revues, Mémoires historiques, Relations de voyages, etc... dont ils pourraient disposer.

Le Président du Conseil d'Administration,

Dr. Léon BERARD